

**L'éditorial****L'édito de la rubrique architecture****Que reste-t-il de l'île Seguin ?****Ile Seguin (1)**

A la date du 1<sup>er</sup> novembre 2001, que reste-t-il de l'île Seguin ?

Rien

Rien des intentions d'acteurs influents

**Ile Seguin (2)**

Remplis de convictions et d'allant

Entérinons le constat et concluons que ce haut lieu des luttes ouvrières

Du capitalisme ascendant

Ne continuera pas à nous faire partager

L'image d'une société en marche et du progrès !

De la voiture, il ne reste rien

Rien sauf

Renault, Nissan, le Soleil Levant

Les manifestations esthétiques de la culture nipponne

La fascination qu'exerce sur nos esprits occidentaux

La justesse de son ton, la rigueur de ses produits manufacturés

La finesse de l'usage des objets qu'elle produit

Et enfin Tadao Ando et la Fondation Pinault

Qui dictent leurs désirs et leurs passions intimes au plus grand nombre

Cet assemblage intelligent donne naissance à un vaisseau fantôme

La manifestation visible du choix absolu qui est de

Gommer l'histoire de l'île Seguin

Tadao nous explique son " projet consensuel et réconciliateur "

Sa référence est le *ma*, " l'art de la juste distance entre les choses "

Moi je ne veux pas du *ma*

Je vis cette conviction que ce lieu appartient spirituellement

Aux quinze cultures qui y ont vécu

Il n'appartient pas à la culture nipponne, si qualifiée, si assimilable à des mots

Si conceptuelle, si rassurante et si peu adaptée

Car finalement tellement unique

Assez de démagogie, et citons les mots :

Renault veut vendre au plus offrant et c'est chose faite

Michel Rocard parlait d'une " opération d'intérêt national "

Il fallait " conserver la vocation industrielle du site "

Nous allons édifier " une cité scientifique internationale "

Nous devons " réaliser un aménagement exemplaire "

Ranimer et entretenir " un lieu de mémoire collective "

Mais de ces discours enflammés, ce débat sur la place publique, ces manifestations,

Il ne reste que l'article de Nouvel, tribun dans le Monde :

" Boulogne assassine Billancourt "

Alors que nous apprenons que le réalisme pragmatique le plus rude l'a emporté

Si ce n'est la mémoire collective que l'on préserve

A toute fin nous reste-t-il la mémoire individuelle et sa collecte

Sur tous les supports possibles (expos, débats, photos, livres, journaux, paroles)

N'oublions pas l'inoubliable

Mais que vient faire Ando sur cette galère ?

*Matthieu, lundi 29 octobre 2001.*



© 2001 Art-passion.net  
Tous droits réservés

[L'éditorial](#)

## Dossier : L'île Seguin

### Où en sommes-nous du projet sur l'île Seguin ?

[Ile Seguin \(1\)](#)

A Boulogne Billancourt, l'automne nous promet de rendre public le projet global d'aménagement des terrains Renault. Le montage financier viendra en 2002. L'essentiel est semble-t-il de lancer le projet. Le conseil municipal a décidé :

[Ile Seguin \(2\)](#)

La réalisation d'un tramway sur pneus, l'aménagement en cœur de quartier d'un parc de sept hectares, le dédoublement des voies de circulations (RD1) entre bord de seine et parc, deux franchissements de la Seine pour relier l'île à la rive (pont et passerelle), la reconfiguration de l'échangeur du pont de Sèvres, la réalisation enfin de trois équipements : une salle de spectacle qui se situera soit sur l'île, soit sur la place Jules Guesde, une salle omnisports à proximité du quartier du pont de Sèvres, un équipement ludique et d'animation en bord de Seine.

Il s'agit donc d'un programme particulièrement ambitieux, qui, vu le temps requis et nécessaire pour conduire les études de définition, a permis à des photographes talentueux, de se promener ingénument sur l'île et d'en retirer des parcelles d'histoires, fixées sur la pellicule dont art-passion vous offre quelques épreuves.

M. N.

Flash-info :  
[Tadao Ando choisi pour la Fondation Pinault](#)



Photothèque art-passion.net - M. Kavyrchine, octobre 2001 - Tous droits réservés  
Diaporama Série 1- espaces monumentaux et coquilles vides - 15 photographies.



© 2001 Art-passion.net  
Tous droits réservés

[L'éditorial](#)[Ile Seguin \(1\)](#)[Ile Seguin \(2\)](#)

## Dossier : L'île Seguin (2)

### " L'île noire"

#### Louis Renault, un pirate d'industrie

Parti d'un garage au fond d'un jardin à Boulogne en 1898, Louis Renault se lance dans une histoire industrielle à la croissance folle. En quelques années, des milliers d'ouvriers sont embauchés sur les sites de Boulogne et de Meudon. Dès lors, la compagnie traque la moindre parcelle, avalant sans détail rues et chemins publics, rachetant ou expropriant, pour aménager l'espace nécessaire à ses ateliers, à ses fonderies, à ses presses... Au gré d'une politique d'acquisition effrénée dictée par le développement industriel se constituera progressivement une ville étendue sur trois communes : Boulogne, Meudon et Sèvres. Mais, dès 1918, il ne reste plus de terrains disponibles : les installations sont coincées au bout de la presqu'île de Billancourt. Renault compte alors 20 000 ouvriers. Seule subsiste une surface quasiment libre au bout de l'usine : Seguin, une île verdoyante, inondable, en forme de croissant qui épouse le méandre de la Seine.

#### Un éden industriel

En 1920, l'entreprise Renault entreprend la conquête de cet éden foncier, en la justifiant socialement : Louis souhaite soudain que ses ouvriers respirent " à pleins poumons l'air pur et vivifiant de l'île Seguin, où l'on trouve des endroits merveilleux et des plus variés, tels que sentiers ombragés, arbres séculaires ornés de magnifiques bouquets de gui, plantes vénérées par nos pères... ".

La direction installe des équipements sportifs : terrains de football et de tennis, canots, cannes à pêche, sans compter les jardins ouvriers. Il n'y a pas de quoi avoir peur, il ne s'agit que d'un île de récréation et de loisirs érigée pour le seul bonheur des ouvriers...

#### Un idéal : la chaîne

1923. Les premiers plans de la future citadelle industrielle parfaite sortent des planches à dessins. Et le temps des guinguettes et des promenades champêtres est définitivement terminé. Louis Renault rêve d'un bâtiment monobloc, inspiré du taylorisme à l'américaine : un bâtiment intégré qui impliquera des méthodes de production de masse. Surélévation de l'île inondable de 4 à 7 m, dépôt de 600 000 m3 de remblais : gravats, cendres, scories, sables... Raccordement de l'île à la terre ferme. Pose de milliers de pieux de béton et d'acier... En 1927, la centrale énergétique est construite : l'île est totalement autonome énergétiquement, elle a ses propres ateliers de production d'outils et d'entretien, son département architecture... L'île échappe alors au regard : tout le monde peut voir ses murailles grisâtres éclairées au néon, mais personne ne peut distinguer ce qui se passe à l'intérieur. En 1935, l'île Seguin représente 774 000 m2 de planchers, 118 ateliers et 12 000 ouvriers sur l'île (34 300 au total et 69 300 voitures par an). Six niveaux cachent les chaînes de montage, les presses, la tôlerie. Une centrale envoie l'énergie vers l'ensemble du site et servira même à fournir de l'énergie aux autres communes, un poste de distillation et d'épuration de la Seine.

On construit une piste d'essais en boucle sous la dalle, au ras de la Seine, avec une zone de mauvais pavés pour tester les carrosseries.

#### Petits désordres industriels

Mais seul échappe encore à l'empire Renault un petit terrain à la pointe

[Louis Renault](#)[Un éden industriel](#)[Un idéal, la chaîne](#)[Petits désordres industriels](#)[Une ville invisible spontanée](#)[Un navire, des passagers](#)[Diaporama Série 2 détails et vestiges](#)

aval de l'île : la maison des époux Gallice, qui refusent de vendre et coupent le rêve industriel en deux. Après avoir tenté en vain de l'acquérir par les moyens légaux,, on essaie la guerre d'usure, en installant des presses gigantesques au bord du terrain convoité. En 1946, exténuée par le bruit des masses, la veuve Gallice vend.

### Une ville invisible spontanée

L'île Seguin n'a jamais composé avec le site. Accident ou hasard, sa forme de bateau ne s'explique que par les surélévations, les reconstructions partielles et totales, les multiples greffes et modifications.

Confinée sur une île, coincée par les communes voisines, faute de place et de pouvoir pousser en longueur, la ville a poussé en hauteur, obligée de s'adapter aux volumes alors offerts.

Ce bricolage monstrueux a donné un bâtiment qui n'avait pas d'autre logique que lui-même : une logique de plus en plus compliquée que ni ses utilisateurs ni ses concepteurs n'étaient à même de décrypter.

Des convoyeurs qui s'arrêtaient, des embouteillages qui bloquaient livraison et production, des camions de livraison et de transports du personnel qui se télescopaient...

Mais aussi des chaînes de montages délirantes : les carrosseries étaient embouties au rez-de-chaussée puis elles montaient au troisième étage par monte-charge pour être apprêtées, passaient au quatrième à l'atelier peinture, redescendaient au premier où elles recevaient des équipements et remontaient à la sellerie au deuxième, enfin redescendaient pour être évacuées par bateaux à l'autre bout de l'île. Seguin, c'est le résultat d'un rêve industriel qui s'est autobloqué dans un espace trop étroit.

Le résultat d'une construction progressive du site, de l'adaptation en permanence à des contraintes d'espaces par d'autres contraintes jusqu'à l'implosion.

### Un navire, des passagers

Le labyrinthe de l'île Seguin était vécu par ceux qui y travaillaient comme une citadelle, un bastion où l'on n'allait pas seulement produire mais aussi revendiquer.

Car l'île a aussi et surtout incarné les luttes sociales. C'est un " monde laborieux d'ouvriers ", un laboratoire social d'où sont partis la quatrième semaine de congés payés et le droit syndical.

Seguin, c'est 30 nationalités (Marocains, Algériens, Tunisiens, Sénégalais, Portugais, Turcs, Yougoslaves...), un monde avec ses rites, ses habitudes et son propre langage constitué du brassage des langues et des origines des ouvriers. Parler Seguin, c'est s'exprimer en un mélange de mots français, africains, arabes.

C'est partager une langue véhiculaire propre aux ouvriers spécialisés que ni les agents de maîtrise ni la direction (qui ne s'approche pas des chaînes) ne peuvent comprendre.

A la fin des années 1970, l'île n'a plus rien d'un vaisseau évidé. C'est la division du travail : personne n'a de vision globale de l'usine. Les ouvriers mettent parfois une demi-heure pour rejoindre leur poste. Et ce cloisonnement va créer une vie parallèle et des communautés dans toute l'île.

Les coins et recoins sont squattés, aménagés en espace de repos et de sieste. Les petits métiers apparaissent sur les chaînes : commerçants en tout genre (fringues, hi-fi, artisanat africain), coiffeurs, marchands de thé ou de café. De nombreux marabouts donnent des consultations. Un restaurant clandestin s'installe avec 25 couverts ; il sert souvent des plats chauds au moment de la pause.

Cette activité souterraine qui permet d'opposer un contre-pouvoir officieux à la direction.

Dans la Babel horizontale (où l'on pourrait loger deux fois le volume de la tour Montparnasse), il faut désormais composer à la fois avec la direction, les syndicats, les partis politiques, l'ethnie, la religion, la

famille, le clan.

*Benoît Maillard et Laïla Belmouaz, architectes.*

Les photographies des deux diaporamas sont de Matthieu Kavyrchine, elles rendent compte de l'état de l'île Seguin aujourd'hui et de la difficulté d'accès au site : merci au photographe !

---



Photothèque art-passion.net - M. Kavyrchine, octobre 2001 - Tous droits réservés  
Diaporama Série 2 - détails et vestiges - 13 photographies.

© 2001 Art-passion.net  
Tous droits réservés

[L'éditorial](#)

## Flash-info

---

Tadao Ando choisi pour construire la Fondation Pinault.

---

[Ile Seguin \(1\)](#)

> [Art-passion.net ne peut rester indifférent](#) devant ce choix déterminant pour l'avenir de l'île Seguin. Nous avons, avec ce dossier, montré notre intérêt pour ce projet. Aujourd'hui, en attendant un article plus complet de notre ami Matthieu dont vous pouvez déjà lire [l'éditorial](#), je vous livre "à chaud" cette première réaction.

[Ile Seguin \(2\)](#)

> Nous étions à Art-passion très intéressé par la démarche de [Jean Nouvel en faveur de la sauvegarde du "krak des ouvriers"](#), notamment avec la tribune dans le journal "Le monde" en mars 1999, et avec la création de l'association "AMIS" ; aussi ce projet impressionnant qui tourne résolument le dos à la mémoire du lieu, qui occupera un tiers de l'île Seguin (300 mètres de long, près de 40 000 m2 de plancher) - et nous ressort le verre et le mythe éculé de la transparence -, nous semble devoir faire l'objet d'une véritable analyse critique, que la pensée unique en vigueur dans la presse traditionnelle risque d'occulter.

> [Pour le projet de la Fondation Pinault](#), 6 candidats étaient en lice : outre le candidat retenu, il y avait Manuelle Gautrand (France), Steven Holl (USA), Rem Koolhaas (Pays-Bas), MVRDV (Pays-Bas) et Dominique Perrault (France).

> [L'architecte japonais Tadao Ando](#) ne manque pas de qualités ; mais est-il véritablement le bon intervenant pour ce site chargé d'histoire, haut lieu de la mémoire ouvrière française, que nous regrettons de voir totalement ignoré?

*F.L. 27 et 30 octobre 2001.*

---



© 2001 Art-passion.net  
Tous droits réservés